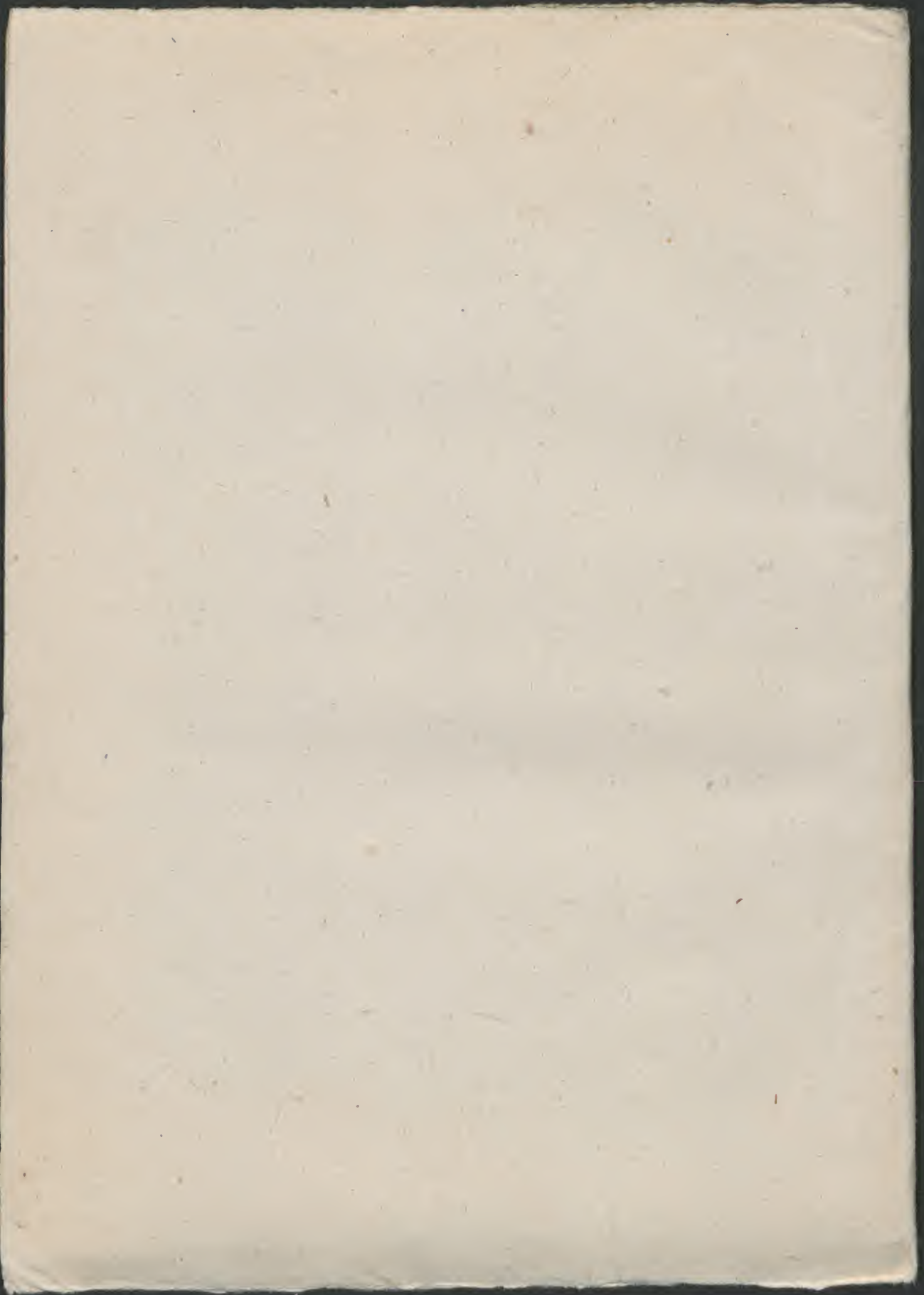
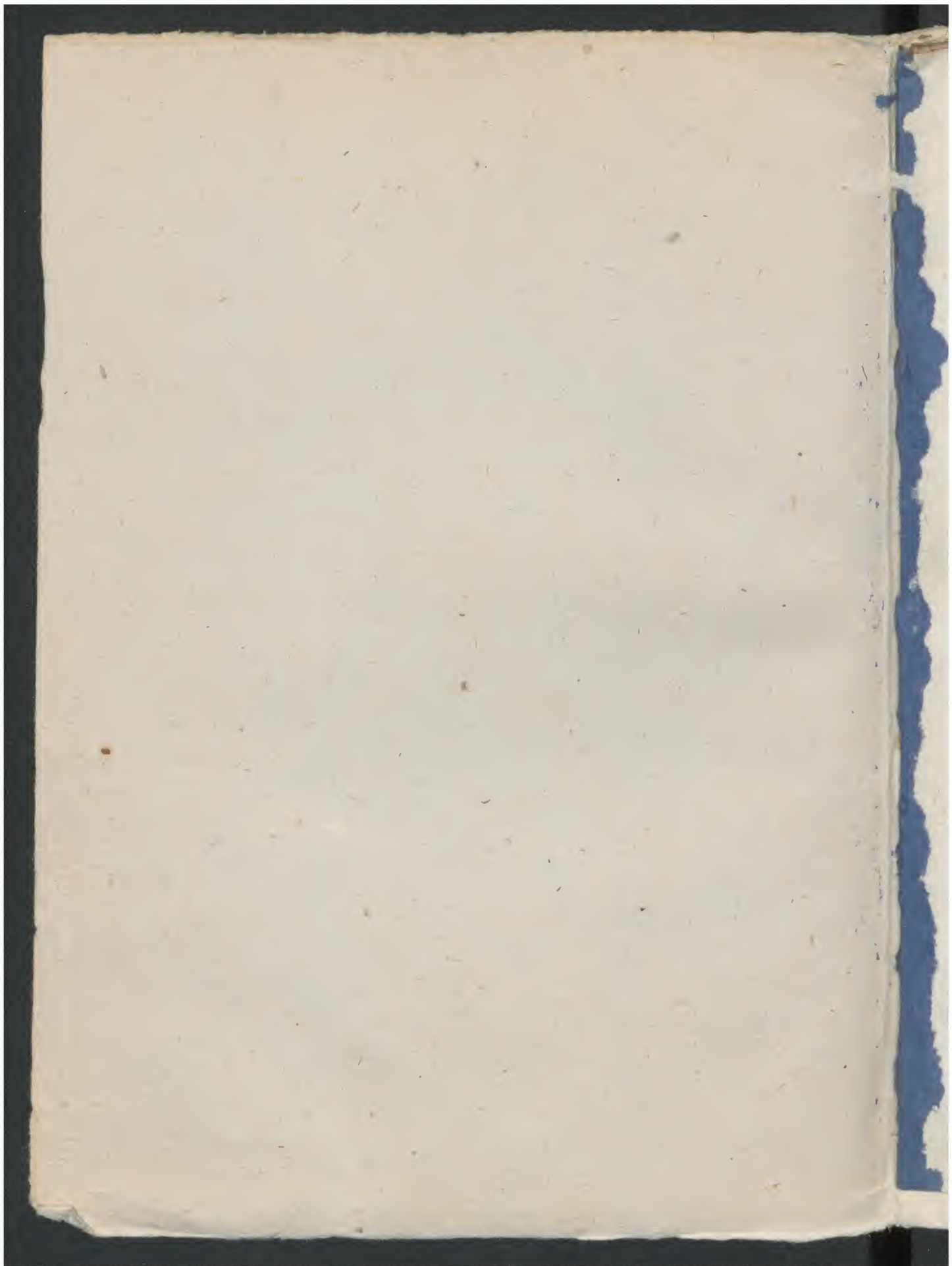


PAMFLET

628.







1792

REMONSTRANCE

S E R I E V S E *K 628 W 551*

Sur l'Estat de la Chrestienté: & des moyens de la
conseruation & salut d'icelluy,

dedié

*Aux tres-puissans & tres-illustres Roys,
Princes, Potentats, & aultres Estats de la
Chrestienté.*

Par vn Gentil-homme Allemand amateur
de sa patrie.



M. D. LXX XIII.

a
2479

REMONSTRANCE

S E R I E V S E

Sur l'Etat de la Chasteté: de des moeurs de la
conservation & salut d'icelle,

dedicé

à nos tres hauts & tres illustres Rois
Princes, Electeurs, & autres Eglises de la
Chrestienté.

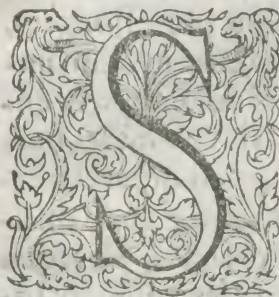


M. D. LXXIII

REMONSTRANCE SERIEVSE

sur l'Estat de la Chrestienté: & des moyens de la
conseruation & salut d'icelluy, dedié

*Aux trespuissans & tresillustres Roys, Princes, Potentats, & aultres
Estats de la Chrestienté.*

 I NOUS pesions tous noz conseils, & actions, à la balance du iugement que nous faisons des affaires & negoces d'aultruy: nous establissons l'estat de nostre vie, sur vn fondement plus asseuré, & euteries quant & quant vne infinité de calamitez publiques & particulieres: Car les exemples des perils & pertes d'aultruy, vrais maistres & conducteurs de la vie presente, nous rendroyent sages, & nous seruiroyent de regle, en l'entreprinse, resolution, & conduite de tous noz affaires: Ceste sorte de sagesse a esté estimee de tout temps par les plus auisés, non seulement la plus vtile, mais aussi la plus douce, & qui plus apporte de contentement, à ceux qui la mettent en œuvre: Mais il aduient presque tousiours, en la conduite & direction de noz affaires, que nous sommes tellement troubles, par espoir ou crainte, ou aultre maladie & infirmité humaine, que nous n'aperceuons point plustost le mal, qui nous touche au doigt, & nous pend quasi sur la teste, que lors que nous ayant entierement accablez, par vne ruine soudaine & inopinée, nous portons desia par effet, la peine deuë à nostre stupidité & sayneantise: Tellement, qu'ores que nous iugeons souuentefois sagement des affaires d'aultruy, estant toutesfois question d'euer quelque peril semblable, il auient ordinairement, ou par la consideration de la grandeur des affaires, ou qu'effrayez de la crainte de l'euénement incertain d'iceux, ou qu'attendans qu'un autre y mette la main, & sous esperance d'y pouuoir encor remedier en temps, nous tirons les affaires en telle lōgneur, que la commodité & occasion nous estant eschappée des mains, toute ceste belle sagesse, que nous auons en la consideration des exemples & perils d'aultruy, sen va en fumée, & seuanouyt de nous, sans en rapporter fruit ou vtilité quelconque.

Car il n'y eut onques prouince, ville, ny aulcun citoyen vertueux & vaillant, qui n'ayt tousiours estimé, son salut, liberté, & la tranquillité publique, consister au gouuernement paisible & moderé de ses voisins plus puissans: Et que nulle chose leur touchoit de si pres, & leur emportoit de tant, qu'iceux mesmes leurs voisins, establissons leur estat par

iustice & affection moderee, se contenir paisiblement dans leurs bornes & limites, cōme dans quelque sorte de barrieres biē fortes: Et certes estant toute ambition tousiours à craindre & soubçonner, en toutes sortes de perſones: elle est neantmoins bien plus dangereuse en ceux la, qui estans desia puissans & forts, ne peuuent borner leurs cupiditez, de quelque grande que soit l'estendue de leurs prouinces: pource que n'estant possible que changemens d'estat & de royaume auiennent, sans perturbation, trouble, & confusion generale de toutes choses, il est necessaire, que les prouinces plus voisines, & celles aussi qui en sont plus eslongees, estans emeues & agitees, par les flots & vagues de ceste ambition immoderee de leurs voisins, soyent finalement aussi enuolopees, & englouties, par le gouffre d'une calamité si horrible. Mais comme les flots de l'Ocean, esmeu par quelque grande orage, & sortans de leurs bornes & limites ordinaires, peuuent au commencement, sans grande difficulté estre arrestés, par le moyen de quelque bonne chauffee, eleuee en diligence, & opposee alencontre, par l'industrie de tous les voisins & habitans du pays d'enuirō, s'aydans les vns les autres en vn tel danger: mais apres auoir percé vne chauffee ou deux, & s'estre espanduz au long & au large, à trauers les champs, sans trouuer chose qui les arreste: ne peuuent puis apres, par aulcune force, ny industrie humaine estre empeschez, qu'ilz n'apportent vne calamité ineuitable, non seulement à vne infinité de bestail & d'hommes demourans au plat pays d'enuiron, mais aussi souuentefois à des villes, pays, & royaumes entiers, qui en sont plus eslongez: ainsi semblablement les Princes qui veulent estendre leurs bornes & limites, au dom̃mage d'autrui, peuuent facilement estre reprimmez sur le commencement de leur entreprinse, & par vn consentement commun & correspondance des peuples voisins s'opposans tous en general à leur dessein, estre tellement referrez dedans leurs bornes & limites, qu'à grand peyne ils pourroyent causer à quelqu'un, perte ou incommodité notable: Mais estans vnefois passez avec armes dans les prouinces d'autrui, & affriandés par la douceur de la prinse de quelque place de guerre, ou lieu important, esleuez en esperance de pouuoir estendre plus auant les limites de leur empire, sur tout quant ils cognoissent leur nom estre deuenu formidable aux aultres nations voisines, il n'y a puis apres aucun moyen, pouuoir, puissance si grande, ou aultre empeschement quelconque, qui puisse deormais arrester le cours impetueux, de ceste leur affection & ambition enragee de dominer & commander aux aultres: Laquelle chose, quiconque d'entre les sages ont parcideuant consideree, (ce qu'ont faict tous ceux qui ont estimé estre besoin d'vser de prudence en la conduite des affaires) ils ont tousiours retenu pour vne maxime, que c'est le deuoir de tout bon patriot,

triot, & sur tout des Roys, Princes, & Seigneurs, non seulement d'auiſer
ſoigneuſement, & de bonne heure, que les affaires de leur pays, peuples, &
prouinces, ſe portent bien, & ſoyent entretenuz en vn eſtat tranquille &
pailible, mais auſſi, d'empêcher que les Princes ou peuples voiſins,
pouſſez d'ambition, & allêchez de la cupidité de regner, paſſent à
main armee ſoubs quelque couleur ou pretexte que ce pouroit eſtre, dans
les terres d'aultruy, & auantent ambitieueſement l'eſtendue de leurs
bornes & limites. C'eſt pourquoy les Romains voulans reprimer des le
commencement les forces des Carthaginois, & deliurer les Eſpaignes
du ioug des Africains, eſtimerent neceſſaire d'enuoyer ſecours aux Ma-
mertins, aſſiegés par leurs armes: C'eſt auſſi pour cela, que lors qu'Antio-
chus l'illuſtre s'eſtudioit à ſ'aſſuiettir l'Egipte, ſoubs vmbre de la tu-
telle de ſon nepueu: ils luy commanderent de ſ'en abſtenir, & ſe con-
tenter de la poſſeſſion ancienne des royaumes de ſes predeceſſeurs: &
que generalement, ils n'ont iamais permis, que prince, ou peuple
quelconque, ait prins aucun accroiſſement de puiffance trop grande.
C'eſt auſſi pour cela, que les Venetiens ont de noſtre temps, & de celuy
de noz peres, acquis louange de ſageſſe & prouidence ſinguliere: car ne
ſe laiſſans facilement perſuader, à entreprendre guerre contre quelqu'un,
ils ont toutesſois tellement aſſaiſonné leurs reſolutions & conſeils, que
quand quelque prince ou republique voiſine, eſmeuë d'affection im-
moderée de dominer, faiſoit la guerre à ſes voiſins, leurs armes ſeruoient
touſiours, d'ayde & de ſauuegarde à la partie la plus foible: afin que rete-
nans par ce moyen, les forces des Princes & peuples d'Italie, en vne balan-
ce egalle, empêcher qu'aucun d'entr'eux ne s'eſleuaſt en l'eſperance de
les pouuoir aſſuiettir par force d'armes. Laquelle perpetuelle reſolu-
tion d'entr'eux, eſt notee entre autres choſes excellentes, eſtre la plus
certaine raiſon, que nous voyons leur republique, non ſeulement auoir
eſté conſeruee en ſa fleur & proſperité, par l'eſpace de plus de mille an-
nees, mais auſſi eſtre rendue admirable enuers toutes autres nations, en
toute ſorte de louange, vertu & ſageſſe.

C'eſt auſſi la meſme maxime, que Laurent de Medices, perſonage le
plus ſage, qui fut de ſon temps en l'Italie, a ſi conſtamment & avec vne
induſtrie tant ſinguliere, ſuiui, & entretenu, tout le temps de ſa vie, que la
paix & la grande tranquillité, qui fut de ſon viuant en toute l'Italie, luy a
eſté attribuee par le iugement preſques de tous Histoſiographes: à cauſe
qu'il bridoit tellement les cupiditez de tous les Princes d'Italie, partie
par ſon conſeil & auis, & partie par les armes & l'autorité de la republique
de Florence, de laquelle il eſtoit principal modérateur, que ſi quelqu'un
d'entre eux, ſortant par ambition de ſes bornes & limites, entreprenoit
quelque choſe contre ſon voiſin, il ſe trouuoit incontinent rengé à ſon

debuoir, par les armes des aultres Princes & peuples vnis ensemble: Ensomme il n'y a personne d'entendement, qui ne voye, cognoisse, soit d'opinion, & tiennne pour chose arrestee, voire & qui n'accuse griefuement les peuples, & les appelle proditeurs de leur patrie, qui ou estonnez de crainte ou faineantise, ou poussez du desir d'estre à leur aise, ou assopis d'un estourdissemēt d'esprit, ou empeschez par leurs dissensions ciuiles, ayent permis tellement accroittre les empires de leurs voisins ambitieux, que ne pouuans puis apres soustenir leur effort & puissance, ils ont finalement esté contraincts, de voir de leurs yeux, & leur ruine propre, & celle de leur patrie accablée d'une calamité & destruction entiere. Et qui d'entre nous ne fera d'opinion que les anciens Gaullois eussent peu demourer en leur liberté, & s'exempter du ioug des Romains, si d'un commun auis & consentement ils se fussent tous ensemble opposez aux armes de Iule Cesar? Mais pendant que les vns d'entre eux, estoient spectateurs oiseux de la ruine & perdition de leurs voisins, & les autres renforçoient la puissance des Romains par leurs propres armes, les affaires vindrent en peu de temps à telle extremité, que l'empire des Gaullois tant puissant, & de si grande estendue, fut finalement reduit en vne province Romaine, & entierement accablé, d'une trefvilayne seruitude.

Et qu'est ce qu'est aduenu aux Italiens mesmes? Si des le commencement ils eussent par armes & forces communes, reprimé le nouveau accroissement des Romains, & n'eussent souffert que les Antiates, Crustuniens, Ceninois Latins, chacun d'eux à part, & tost après les Volsques, Aequés, Sabins, & de là en auant les Samnites, Umbres, Brutiens, Hetrusques, & aultres peuples fussent peu à peu, & les vns apres les aultres, venus sous leur ioug, n'eussent ils pas en premier lieu, cōserué leur propre liberté, & puis apres vindiqué tous les aultres peuples de l'Europe, de l'infame seruitude ou depuis ils tomberent? Et toutesfois pas vn d'entr'eux, n'est à grand peine deueni plus sage par les exemples: Ains pendant qu'ils ont bien iugé des affaires d'autrui, personne ne s'est trouué entre eux, qui ait sceu transporter, & accommoder à son temps, le fruit d'un tel iugement: De sorte qu'apres l'Italie, incontinct la Sicile, puis l'Afrique, & de là en auant toute l'Asie, & finalement presque tout le monde vniuersel, assuietty aux Romains, a porté la peine de sa bestise. Par semblable estonnement & estourdissemēt d'esprit, qui a par cideuant occupé les courages des Princes chrestiens, est auenu, que lon a donné telles occasions & commoditez aux Sarasins, que les eglises les plus celebres de l'Asie, Afrique, & Egypte, ont esté vilainement accablées du ioug lametable, & seruitude de Mahomet, & se sont alienees, & detournées entierement de la cognoissance de la doctrine celeste: La succession & tyrannie desquels, a esté recueillie par l'empire cruel des Ottomans, lequel ayant prins son origine d'un commencement

mencement fort contemptible, est en vn moment venu à vne telle grandeur, que non seulement il a penetré, iusques aux royaumes d'Asie & d'Afrique, mais mesmes a ruiné, accablé & renuersé, de fons en comble, les prouinces les plus interieures de l'Europe.

C'est aussi vne chose cogneue de tout le monde, que les Princes & peuples Chrestiens, pendant qu'ils sont enueloppés en leurs guerres ciuiles, & dissensions domestiques, ou effraies de couardise, ou eschauffés d'ambition, n'estimans les pertes de leurs voisins leur toucher aucunement, & pensans chacun à part soi, auoir assez de forces en main pour detourner l'orage de leurs contrees, ont donné plus de loisir, & d'opportunité aux Turcs, à l'execution de leurs entreprinſes cruelles, qu'eux mesmes n'eussent osé desirer, tant s'en faut qu'ils y eussent onques osé fonder leur esperance: Et n'eüst esté que la vertu & force de l'Allemagne nostre douce patrie, se fut opposée à cest embrasement, & par decret de l'empire, estimé necessaire d'aller au deuant de cest accroissement des Ottomans, avec vne conionction de toutes leurs forces, deniers, & reuenus publiques: long temps y a que l'empire des Chrestiens, fut esté totalement reduit en cendres: Et c'est celle mesme vertu & force d'Allemagne, qui seule s'est aultresfois opposée aux armes Romaines: Car quant toute la reste de l'Europe, voire les peuples d'Afrique, d'Asie iusques aux Perſes mesmes, eussent tous ensemble, par leur imprudéce cy dessus mentionnée, admis le ioug de l'empire Romain, les Allemans seuls, ayans amassé toutes leur forces en vn, rompirent & desirent par diuerses fois, toute leur puissance: & souuēt victorieux; aucunes fois aussi vaincus, restaurerent tousiours tellement leurs armées, que offrant l'occasion des guerres ciuiles de l'empire Romain, ils firent & avec tresgrandes forces, & par diuers endroits, des inuasions & irruptions notables dans leurs limites, & tāt s'esuertuerēt en somme, qu'ils apprindrēt finalement à ceux la, qui estoient accoustumés de dompter, & commander les aultres, non seulement de receuoir le ioug de l'empire Alleman, mais aussi les exterminerent & ruinerent quasi de fons en comble: Laquelle vertu vrayement heroique, ne scauroit iamais estre assez louée ny recommandée par la posterité.

Mais plus grande a esté la vertu de nos predecesseurs, & plus aussi est admirable, voire & lamentable à l'endroit des gens d'honneur, que de generans ainsi de la generosité ancienne de nos peres, nous voyons & souffrons tout à nostre ayse, que le ioug cruel & superbe de la tyrannie d'Espagne (ja presque imposé à tout le monde vniuersel) s'approche aussi tout à loisir de nous, pour accabler, nous & nostre posterité tous ensemble.

Le ne veux par comparaisons de peuples & Princes des vns aux autres;

rendre le nom de quelqu'un plus odieux enuers aultres nations, (car toute seruitude est griesue & pesante, voire indigne de ceux qui portent nom d'homme) mais ie ne scay si le joug de la nation Espaignolle (ayant prins son origine des Mores & Sarasins, & depuis n'agueres esté par force & la rigueur de l'Inquisition, contraint outreson gré, à faire profession de la religion Chrestienne) est aucunement plus supportable, que la seruitude des Turcs: ie n'en diray rien d'asseuré de ma part, mais en laisseray le iugement à ceux de Granade, aux Indoïs, Neapolitains, & aultres.

Cela toutesfois est chose bien assuree, que le ioug des Romains (encor que par l'auarice insatiable des Empereurs, & gens de guerre, que lon lit auoir ruiné plus de villes allies par leurs garnisons, que des places ennemies avec leurs armes, il ait esté intollerable, à toutes sortes de peuples:) toutesfois comparé à l'orgueil, cruauté, & auarice des Espaignols, pourra estre appelé & iugé, (à cause de beaucoup de tresexcellentes vertus, qui estoient en eux) au lieu de seruitude, liberté: & au lieu d'obeissance forcee, commandement legitime. Mais quoy que soit de c'est affaire la, si est ce que tout le monde voit clerelement, que, si en temps on n'y remédie, & que par vn consentement general & vnion des conseils & forces de tous aultres Roys & Princes, on ne brise & rompe les étreprises des Espaignols, il aduendra bien tost, que leurs forces montees iusques au bout, par vne negligence & faute d'entendement cōmune à tous, ceux la s'y opposeront trop tard, qui voyans maintenant à loisir & à leur ayse, le feu allumé au pays bas, estiment que cest embrasement ne leur touche: & ne considerent point, que par ceste leur bestise & faute de sens & d'entendement, les flammes de l'ambition Espaignole prendront tel accroissement & vigueur, que, & leurs pays, & celuy de tous aultres Potentats & Princes ensemble, sont pour estre bien tost reduites en cendres.

Et ne faut estimer que le feu de ceste ambition Espaignolle, puisse estre esteint dans des Prouinces de Brabant, d'Hollande, & Zelande: veu, que desia non seulement les estincelles & flamesches, mais les flammes ardentes d'iceluy, sont ja passees iusques en Italie, France, Angleterre, Escosse, & Allemagne, & ont mesmes presque du tout embrasé toute la terre habitable. Et de fait l'Espaignol mesme ne dissimule point que la Monarchie de toute la terre luy soit due, par l'ordonnance diuine: ayant pour arres de ce, dompté par sa force & puissance, vn monde nouveau & incogneu à nos ancestres: orné iceluy de loix & coustumes: poly de meurs & disciplines: & abbreuüé & instruit en la religion catholique Romaine: estimans aussi appartenir à eux, & estre de leur deuoir, apres l'establissement de leur Monarchie, d'ammener & contraindre tous autres peuples & nations à leur foy & discipline, & accorder par la seule ter-
reur

reur de leurs armes, & grādeur de leur empire, tous les differens qui sont par tout à cause de la religion Chrestienne. Et ces choses ne disent ils pas seulement tous les iours en leurs propos familiers: mais les conferment aussi par effectz, indices asseurez, & par tous leurs conseils, actiōs, & entreprinſes tant passees que presentes. Car ils n'estudient, pensent ou visent iournellement à aultre but, sinon qu'apres auoir vne fois subiugué les peuples du pays bas, s'establiſſent au milieu d'eux vn siege ordinaire pour la guerre, dont ils puissent par apres quand il leur plaira, & avecque peu de peine, passer en Allemagne, Angleterre, & France: Et en premier lieu, punir ceux la rigoureusement qu'ils auront cogneu ou ſouſſonné tant ſeulement, auoir eſté trop aduerſaires à leur entreprinſe: Et de la en auant cōmander à tous aultres Roys, Princes, & nations chrestiennes, toutes choses qui leur viendront en fantaiſie: Et reduire ceux la ſoubs leur ioug (apres les auoir deſtituez de l'ayde de leurs voisins & enuironnés de leurs armes) qui ne leur voudront rendre vne prompte & entiere obeiſſance. C'est à cela qu'ils ont toujours tendu, & à quoy ont viſé tous leurs conseils, deſſeins, & entreprinſes, depuis qu'ayans oppreſſé l'Italie par leurs armes, ils n'ont pas ſeulement attaqué l'Allemagne ſoubs vmbre d'y reſtaurer la religion, mais auſſi taché de ſaſſuſciter la Monarchie de toute la Chreſtienté enſemble.

Pour laquelle choſe mieux vous donner entendre, Roys trespuiffans, Princes tresilluſtres & Potentats de la Chreſtienté, ſeroit beſoing de faire par ordre vne brieue & elaire deductiō de tous les conseils, actiōs, & manieres de faire des Eſpaignols, des le cōmencement de leurs entreprinſes, iuſques à la iournee preſente: à fin que leurs intentions, eſperances, & entreprinſes rendues euidentes & cogneues de tout le monde, lon puiſſe en temps adhiber remedes conuenables & idoignes, au mal qui eſt cōmun à toute la republique Chreſtienne. Et dont certes ie ne diray choſe qui n'ayt eſté tellement faicte à la veue de tous, & quaſi en vn theatre du monde vniuerſel, qu'elle ne ſcauroit eſtre ignoree de perſonne: leſquelles choſes pendant que ie vous diſcourray, & vous mettray deuant les ieux, veuillez ie vous ſuplie Princes tresilluſtres, eſtre attentifs, & detournant vos eſprits de toutes opinions conceues par prejudice, appliquer avec diligence, voſtre entendement à conſiderer & cognoiſtre la vraye & paſſee verité des affaires.

Ayant donc l'Eſpaignol eſté deliuré du ioug des Mores, par la vaillāce du Roy Ferdinand, & par vn continuel exercice de guerre, tellement eſté rendu addextre, & propre ou maniment des armes, qu'il eut conceu de ſoy certaine opinion, d'auoir ou paſſé toutes les aultres nations en gloire & vertu bellique, ou pour le moins egallé le renom des plus excellētes: Il ietta incontinent les yeux ſur l'Italie, & propoſa en ſon cōeur d'entre-

prendre à la soubmettre à son obeissance: ayans à ce esté principalement conuie & esmeu, par la grande fertilité & abondance de toutes choses dudit pays: qu'ilz auoyent cogneu & espié des lors, que les Arragonois (Espagnols de nation & lors commandans à Naples) les eussent appellez à leur ayde, contre l'armée de France: Ils auoyent ia auparauant vsurpé sur les François, l'Isle de Sicile, merueilleusement commode pour le passage de leurs munitions, armées, & gens de guerre: & pour fournir tout ce que pour faire la guerre & secourir leurs gens en nécessité, leur pourroit estre de besoin & nécessaire.

Abandonans doncques la deffence de la posterité d'Alfonse, qui les auoit appellez à secours, ils entrerēt en termes d'accord avec les François: & s'accorderent ensemble de répartir entre eux, toute ladicte prouince: Mais voyans les François aller lentement en besogne, & estre tardifs en l'administration de ceste guerre: prenans occasion de quelque different suruenü touchant leurs limites, ilz renouuellerent la guerre contre eux à toute outrance: de telle façon toutesfois, que se proposans peu apres quelques conditions de paix, icelles furent conclües par le moyen de l'Archiduc Philippe gendre du Roy de Castille: par laquelle ruse mise en jeu bien à propos pour retarder le secours de France (qui estoit tout appareillé & prest à se mettre en chemin) il auint, que les reliques de l'armée Françoisse, surprinses par Consalue pres du fleuue de Garillan, furent entierement mises en vau de route, & quasi exterminées de fons en comble: Tellement que les François du tout dechassez du royaume de Naples par ce moyen, il fut facile aux Espagnols d'y bastir à leur plaisir, forteresses & citadelles, icelles munir de bonnes garnisons, & ainsi s'establi vn siege commode, dont ils pourroient à l'auenir commander aisément à toute la reste de l'Italie. Or ayant enuiron ce mesme temps esté faicte par l'autorité du Pape de Rome, vn departement de toutes les Indes, entre les Castillans & Portugais: & au moyen d'iceluy (cōme de droit diuin) par vne cruauté non iamais ouïe rauagé, & saccagé vne estendue incomprehensible de pays: & assubietty à leur domination, toute l'Americque, & tout ce grand tour des Indes occidentales: Et eussent aussi de mesme main ioint à leur domination, ceste partie des Gaules qu'on appelle Beligiques, au moyen de l'alliance de mariage qu'ils auoyent contracté avec le susdit Archiduc Philippe: Estimans auoir désormais vn thresor suffisant & conuenable, pour mener guerre: tant à cause de l'or, & espiceries, qu'ils retiroient tous les ans en grande abondance des Indes: que pour le grand profit, qui sortoit du traficq qui se faisoit par les nauigatiōs ordinaires des marchās des pays bas en Espagne (chose qui augmentoit aussi merueilleusement leurs reuenues & entrees ordinaires) ils resolurent en leur entendement, de n'attendre
d'auan-

d'auantage à enuahir & gassuictir la reste de l'Italie : Et suiuant celay
soubz vmbre de secourir les Sforces contre les François, entrerent pre-
mierement en Lombardie, pays tresriche & tresfertile: Et apres en auoir
premierement chassé les François, & puis apres opprimé & ruiné les Sfor-
ces, s'en asseurerét par fortrelles & bônes garnisons Espaignolles: Chan-
gerent aussi l'estat de Florence: Siene: Pise: & de toute la Thuscane: leur
dônans vn Duc, qu'ils scauoient dependre d'eux, & favoriser totallemēt
leurs entreprinſes: Fortifierent Parme & Plaisance de garnisons & cita-
delles: Et ayans confirmé l'authorité des Dories en la ville de Genes,
port de mer trescommode, & lors troublee par dissensions domestiques,
la se rendirent asseuree & obligee.

Finalement ayans l'opportunité au moyen de Prouinces du pays bas,
apres q Charles eust esté esleu empereur par les suffrages des Electeurs:
Sortans desdites Prouinces avec armee, ils inquieterent par diuerses fois
bien griefuement le royaulme de France: Et soubz vmbre de restablir la
religion Papistique, firent vne impression bien notable iusques dans les
entrailles d'Allemagne: voire & avec tel succes, qu'ayans vaincuz par
armes, & prins en bataille, les Princes des Protestans, ils se mirent à bon-
escient en fantasie, de la mettre aussi soubz leur ioug, & la s'approprier en
heritage: mettans à cest effet garnisons Espagnoles en diuers endroits &
iustques au centre mesmes d'icelle.

Mais ne pouuant la moderation & equité naturelle de l'Empereur
Charles satisfaire à leurs entreprinſes tant ambitieuses: voyans ausy ne
pouuoir long temps maintenir & contregarder les places qu'ils auoyent
occupees par leurs garnisons: tant pour estre icelles trop esloignees d'Es-
paigne: que pour les peuples & natiōs belliqueuses qui les enuironnoient:
ioint qu'apres auoir esté chassé de là, par les armes du Duc Maurice, ils
auoyent esté contrainsts d'abandonner toute l'Allemagne superieure: &
que d'ailleurs aussi les guerres de France par diuerses fois renouuelles,
n'auoyēt l'issue cōforme à leur esperâce: ayans despit & deuil tout ense-
mble, que proye si riche leur estoit osté des poings, ils arrestèrent par ne-
cessité pour vn temps le cours de leur dessein, & ne passerent oultre en la
poursuite de leur entreprinſe: Et ce iusques à lors, que l'Empereur retiré
en Espagne, l'esprit ambitieux, superbe & vrayement Espagnol, du roy
Philippe, fut trouué idoine pour fournir à leur cupidité, & qu'ils estime-
rēt derechef auoir occasion cōuenable, pour recommencer, mais par vn
nouveau chemin, ce qu'ils auoyent esté contrainst d'intèrmettre: Car
ils auoyent assez consideré, qu'ils ne pourroyent bonnement conduire
aucune armee en France ou Allemagne, quant il leur plairoit: & que
s'ils l'y menoyent, viures, munitions & moyens d'entretenir la guer-
re leur defauldroyent au premier iour, s'ils n'auoyent preallablement

occupés les ports d'Hollande & Zelande: & estably par toutes les prouin-
ces des pays bas, bonne & suffisante garnison Espagnolle: commandé
nouveaux tributs & imposts pour le payement de leurs gages: & en som-
me choisi vn siege idoine, d'où ils pourroyent à leur plaisir mener, nour-
rir & entretenir la guerre: Mais trouuans qu'ils ne scauroyent bonne-
ment mettre à effet aucun de ces points, aussi long temps que les preuile-
ges du pays (qui excluoyent de l'administration de leur estat tous estran-
gers, & n'admettoyent que les naturels d'iceluy) demoureroyent en leur
entier: et qu'ils ne pourroyent imposer aucune dace ou tribut nouveau,
ny mettre garnison en aucune place, sans le consentement des Estats:
ils resolurēt entre eux, estre besoin deuant que passer plus auant à esten-
dre les bornes de leur domination, de restreindre & brider ceste trop
grande autorité des Estats du pays: les priuer de leurs preuileges, immuni-
tez, & coustumes anciennes: et en somme les depouiller de tous moyens,
aydes, & secours, qui auoyent de tout temps seruy à maintenir la digni-
té & assurance de ces prouinces: à fin qu'ayans par ceste voie, commodité
d'eriger citadelles & fortresses à leur volonté, & de commander tributs
& impositions nouvelles à leur poste, constituer dans ces prouinces
florissantes, vn siege de guerre commode à leurs intentions: & icelluy
asservi entierement à leur obeissance, & bien assuré par legions Espa-
gnolles, s'en seruir pour se ruer à l'auenir contre quiconque leur viendroit
en fantasie. Tellement que des ce temps la, ils ont dressé tous leurs con-
seils, estudes, & actions à ce but, qu'à tort ou à droit, ils peussent trouuer
moyen de repartir dans les prouinces des pays bas, vne garnison de dix
mille soldats des vieilles bandes: pour ioignant à iceux la fleur des gens
de pied d'Artois & Haynant, & les fortifiant des bandes d'ordonnan-
ce (entretenues ordinairement par le roy selon la coustume des anciens
Seigneurs desdits pays) s'estans aussi obligez par alliance d'amitié, la foy
de quelque Prince Allemand, ou si possible estoit, occupé quelque ville
voisine d'Allemagne, affermir toutes lesdites forces aussi souuent que
besoin leur seroit, de bon nombre de caualerie d'Allemagne: & ainsi
auoir à toute occasion vne armee entierement complete. A cest affaire
fut esleu & choisi des le commencement le Duc Eric de Brunswic: que le
Roy s'obligea par la mercede d'vne pension annuelle: & fut aussi lors
pris conseil d'entreprendre sur la ville de Coulogne & de Munstre.
Mais comme les Estats des pays bas refusassent obstinement les garni-
sons Espagnolles: & requissēt avec instance, que ceux qui restoyent
encor des guerres de France, fussent enuoyees hors du pays: refusans
entierement à defect de ce faire, le secours d'argent qu'on leur de-
mandoit: auint qu'à l'occasion de la route auenue à Gelbes en Afric-
que, en laquelle les legions Espagnolles auoient esté presques du tout
esteintes,

estintes, que le Roy, qui portoit fort impatiemment ceste demande des estats, & auoit ja resolu de la punir comme crime de lese maiesté: vaincu de la necessité de ses propres affaires, fit semblant de la trouuer aucunement raisonnable: & permit la sortie desdites bandes hors desdits pays pour au moyē d'icelles, garantir & defendre contre les incursiōs ordinaires des Turcs & Mores, les auenues d'Italie & d'Espagne, & aussi les forteresses qu'il auoit en Afrique. Non toutesfois sans resolutiō asseuree (ce que luy mesmes ne peut celer, & les Espagnols aussi ont tesmoigné par leurs escripts) qu'a la premiere occasiō commode qui se pourroit rencontrer, lesdites garnisons seroyent renuoyees: pour avec les armes & forces ouuertes, effacer l'iniure, qu'ils estimoyent auoir esté faite au nom Espagnol: & brider & restraindre d'un lien plus estroit, la trop grande liberté & autorité de toutes ces prouinces.

Pour laquelle chose executer, rien ne s'offrit plus commode, ny plus apparent, que la cōstante & perpetuelle volonté, soing, & sollicitude que le Roy auoit, d'establir à bon escient, & bien estroittement la religion Romaine dans les pays bas: qui fut cause qu'en toutes ses lettres escrites d'Espagne, il accusoit ordinairement la Duchesse de Parme, & les Seigneurs principaulx, & Magistrats du pays, de n'auoir assez ceste matiere à cœur: disant s'appercevoir que si lon n'y soit de remedes plus violens que par le passé, il seroit bien tost faict de la religiō Romaine, par toute la Flandre: ce que quāt à luy, il ne souffriroit iamais: ains mettroit plustost en hazard, tout ce qu'il auoit encores de pays & de royaumes: que pour tant il vouloit et ordonnoit, que la rigueur des edits & placarts de la religion, fut executee sans dissimulation, & sans pour cause aucune les moderer, addoucir ou relaxer en façon quelconque: mais plustost augmenter & renforcer leur rigueur: que pour ce faire, lon ordonnast de nouveaux Euesques, qui fissent office d'Inquisiteurs en la matiere de foy: que Granuelle Archeuesque de Malines, peu de iours auparauant deuenu Cardinal (& lequel par son ambition intollerable, & cupidité immoderee de dominer, estoit hay de toute sorte d'Estats) fut chef & president de ce college: et qu'ausdits euesques, pour les faire vaquer plus diligemment à laditte inquisition, fut distribué quelque portion des despouilles des abbés, & aultres prelatz du pays, qu'ils disoyent estre trop negligens à persecuter & punir les heretiques: & quant & quant, que la cognoissance de toutes les causes qui toucheroient tant soit peu la matiere de la religion, leur fut reseruee: De sorte qu'en vn mesme temps, & par vn mesme moyen, toutes sortes d'Estats dudit pays, furent fort offensez. Car les Princes & grands Seigneurs, supportoyent impatiemment l'administration des affaires ostee de leurs mains, estre commise à vn Granuelle, homme nouveau, & estranger: Les nobles

estoyent offensés, que la puissance de leurs vies & biens, estoit, (au preiudice des coustumes du pays) donné à quelques gens incogneus, pources, & de race vile: & qui affectans leurs biens & cheuances, trouueroyent facilement moyen de les accuser & circonuenir: Les Magistrats des villes, murmuroyent, que les iugemens & preuileges du pays (contre ce que le roy auoit iuré si solennellement) leur estoient ostez, & donnez entre les mains de quelques gens de neant: & iceux encor obligéz par serment, à vn Prince estranger, le Pape de Rome: & qui auoyent desia rendu tesmoignage, & faict preuue de leur cruauté & auarice: En somme tout le peuple en general se plaignoit, qu'au lieu de pasteurs, on auoit commis à leur garde des loups abbayans incessamment apres leurs biens: de sorte que plusieurs marchans deliberoyent de sortir du pays, & de s'en aller demourer (comme plusieurs d'entreux firent) en estranges contrees. Toutes lesquelles choses estans rapportées au roy, par diuerses supplications, requestes, messages, ambassadeurs, (les estats requerans avec affection que par vne telle nouueauté lon ne donnaist occasion à vn peuple tresfidele enuers son prince, de diminuer en rien de son obeissance accoustumée) tant s'en fault qu'il voulut aucunement escouter, ou interiner leurs requestes: qu'au contraire, les refusant obstinement en toutes leurs demandes, il voullut mesmes que les decrets du concile de Trente, par lesquelles presques tous les droits & coustumes du pays estoient violees, fussent publiez, & entretenus estroitement par toutes lesdites prouinces. Et de fait il voyoit par ce moyen, la saison qu'il auoit si long temps attendu, estre à ce coup arriuée. D'autant que, en cas que lon obeissoit à son cōmandement, la puissance de l'Inquisition vne fois establie, & les loix & coustumes du pays enfreintes, il ne seroit difficile de faire mourir tous ceux qui estoient en autorité & grace enuers le peuple: & qu'auisi les garnisons espaignolles, avec vne nouvelle forme d'estat, s'introduiroit facilement au pays: Et au contraire, si lon refusoit d'obeir à son vouloir, (comme il y auoit grande apparence ayans toute sorte de personnes esté foullez par ces demandes) il suruiendroit necessairement quelque desordre & tumulte: pour lequel pacifier, il faudroit renuoyer les garnisons espagnoles: et en quelque façon que l'affaire prēdroit issue, que le mandement du roy auparauant reietré obstinement, donneroit assez d'occasion (comme crime de lese maiesté) pour chastier tout le peuple par feu & par glaue: Et n'a esté trompé ce conseil par l'euenement: Car ayans quelqu'vns d'entre la principale noblesse offert certaine requeste en court, remonstrant que la volonté du Roy touchant les placarts, estoit non seulement pernicieuse à la republique: mais aussi dommageable à sa maiesté mesme: & à eux aussi perilleuse: requerās à ces causes

causes, que la publication desdits placars cessast iusques à ce, que le Roy, auroit esté informé de leurs demandes, par personages illustres, qui pour ceste cause iroyent expressement vers sa maiesté: Le peuple estimât par ceste occasion luy estre cōcedée quelque liberté plus grande, s'emancipa (& peut estre vn peu plus qu'il n'eust esté besoing) de faire profession ouuerte de la religion reformee, qui estoit au Roy, & aux Espagnols, en si grande detestation & hayne: Ceste occasion tant honeste & apparente, donna moyen au Roy, en premier lieu, de condamner de crime de lese maiesté, tous les Nobles, qui auoyent présenté ladite requeste: En apres de faire mourir les Ambassadeurs qui estoient allé pardeuers luy par le commandement de la Gouuernante: Et quant & quant d'enuoyer au pays bas, sous la conduite de Duc d'Alue, les vieilles bandes Espagnolles: pour, sous pretexte de la religion, faire mourir tous les principaux Seigneurs & Nobles du pays, qui n'auoyent fauorisé leur entreprise: establir peine de mort contre tous gens de bien: accabler le peuple de charges, imposts, & de seruitude griesue: bastir forts & citadelles dans les villes: Et finalement despouiller les Estats & magistrats de toute auctorité: la noblesse de dignité & grandeur: le peuple de ses biens & richesses: les villes de leurs loix, preuileges, coustumes, & immunités: & en fin toutes les prouinces ensemble de leur ancienne splendeur, dignité, & forces: & ainsi ouurir la voye au conseil qu'ils auoyent si long temps agité, d'establir au pays bas le siege de leur guerre premeditée: Toutes lesquelles choses, cōment elles ont esté effectuees par le duc d'Alue, estât cognues à tout le mōde, n'est besoing d'en faire plus ample deduction.

Certes quiconque voudra ouurir les yeux de son entendement, & considerer de pres leurs conseils & façons de faire, cognoistra clerelement, que ce n'estoit pour assuiettir les pays bas (qui ne refusoient aucune sorte d'obeissance) que toutes ces choses se faisoient: mais pour mettre vn fondement bien ferme de la monarchie Espagnolle, qu'ils desseignoient. Et de faict, le duc d'Alue ne fut si tost arriué au pays bas, qu'il print resolution d'assailier la ville de Coulogne, sous vmbre qu'elle auoit logé receu entre ses bourgeois, les rebelles pretendus du Roy d'Espagne: et qu'il essaya aussi au mesme tēps de mettre en son pouuoir la ville de Münster située en VVestphale: Et eussent lesdittes deux entreprises sorties leur effect en vne mesme saison, si le Prince d'Orage (qui auoit assemblé vne bonne armée en Allemagne) n'eust lors interrompu tous ses desseins, & troublé entierement le cours de ses conseils & entreprises. Et toutesfois encores ne desista il pour cela, de cōmander & prescrire loix à ceux de Coulogne: voire & de solliciter le magistrat avec grandes menaces, à son obeissance: Ce fut aussi lors qu'avec celluy de Treues (qui promettoit toute ayde & faueur pour l'auancement des affaires du Roy

d'Espagne) il traitta premierement au preiudice de l'Electeur Palatin d'heureuse memoire, & puis apres vint en debat pour la ville capitale de son pays, qu'il disoit estre en la protection du Roy son maistre: donna aussi des conseillers au Prince de Cleres, qui ne gouvernerent autrement son pays, que s'il eust esté sous le commandement absolu du Roy d'Espagne: tacha de se rendre obligé comme vassal, le conte d'Emden, sous tiltre de protection & sauuegarde: commanda aux Liegeois de luy fournir armes, secours, & viures: Et exercea en somme sur tous les peuples adiacens & limitrophes, d'autorité, commandement, & puissance absoluë. Et quant aux Princes plus eslongez: premierement il print querelle avec la serenissime Roynie d'Angleterre, sous vmbre & pretexte de l'etrecours, & mit en prison tous les marchâs Anglois, qui trafiquoyent selon leur coustume, dans lesdites prouinces. Commanda à icelle de proscrire & bannir, ceux qu'il luy plaisoit: pendant que luy mesmes non seulement logeoit & traittoit humainement dans les pays bas, mais enrichissoit aussi par dons & pensions annuelles, de tresmeschans garnemens, qui auoyent esté cōuaincus de trahison contre leur Princessë souveraine: Ils sollicitèrent aussi par diuers artifices et moyens, la royne d'Escosse lors prisoniere, à faire de rechef quelque entreprinse nouvelle: Cōblerent d'honneur & de loyers, ceux qui auoyent assassiné le regent d'Escosse: & se seruirent d'eux, de leurs conseils, & industrie, en plusieurs affaires. Et quoy encore? ils trouuerent moyen de faire declarer, par vne bulle du Pape, la royne d'Angleterre heretique, & heretiere illegitime: luy susciterent des troubles iusques au cœur de son royaume: la reduirent au danger de sa propre vie: abandonnerent par publication le royaume d'icelle au premier qui le voudroit occuper & surprendre: et particulièrement donnerent charge expresse à don Iehan d'Autriche. (apres que les affaires du pays bas seroyent appaisees) de luy faire & mener guerre à toute outrance: de prendre en mariage la Roynie d'Escosse: & de s'attribuer avec elle, les royaumes d'Angleterre, d'Escosse, & d'Irlande: Lesquelles choses ne pouuâs succeder de ce costé là, comme ils desiroiēt (à cause de la guerre recōmencee avec les Estats des pays bas) ils eslaierent à les mettre en effet par la voye d'Irlande: en laquelle ils firent passer, au nom du Pape de Rome en apparence, mais à la verité par le commandement, instinct & volonté du Roy d'Espagne, bon nombre d'Italiës & Espagnols: pour, passans de ceste Isle (qu'ils estimerent trouuer du tout à leur cōmandement) au Royaume d'Angleterre, l'assuiettir et le mettre plus commodemēt, sous leur pouuoir & puissance: Et si le Roy à la persuasion du Duc d'Alue (qui s'estonnoit des difficultez qui se presentoyent en ceste entreprinse) n'eust trouué bon de remettre ceste partie à vne saison plus commode, long temps

temps y a, que le faix de toute la guerre eust esté transporté en Angle-
terre: sous espoir qu'icelle premierement occupee, l'Espagnol (par ce
moyé rédu pssible de toute la coste de ceste mer la) auroit chemin plus
facile pour opprimer entierement les pays bas: Et quant à la France (qui
pour le ieune eage de leurs Roys, estoit agitée de troubles domestiques)
ils appliquèrent aussi toute industrie, soing & estude, & n'oblièrent au-
cune sorte de moyens qu'ils peurent inuenter, pour l'intriquer & en-
uelopper de plus en plus en guerres ciuiles: à fin que ce royaume tant
florissant & de si grande puissance, presque du tout destruit & ruiné par
ses propres armes, peut avec moindre peyne estre par eux opprimé, quât
ils en auroyēt le loisir, & que l'occasion, & la cōmodité propre de ce faire
se presenteroit: Et n'est besoin de s'arrester beaucoup à deduire les
moyés, qu'ils ont tenu pour adiouter bois à ces flammes ciuiles: quelles
aydes ils ont administré pour nourrir ces discordes: de quelle affectiō, ils
y ont trauaillé: quelles factiōs des parties, simultēz, ligue, & cōspirations
ils ont inuenté pour entretenir cest embrasement miserable: Estant cho-
se notoire & bien cogneue au Roy treschrestien, qu'ils ont par diuerses-
fois sollicité ses subiects à rebellion, & voulu les induire à reprendre les
armes: voire & (à fin que personne n'estime cela auoir esté fait par vn
zele qu'ils portent à la religion Catholique) auoir mesme sollicité avec
grandes promesses de sommes d'argent contant, les cœurs des Prin-
ces defenseurs de la religion reformee: Et qu'il ayt aussi souuent esté
rapporté à sa maiesté, qu'ils ont par diuerses fois taché de corrompre, se-
duire, & detourner de la foy que luy debuoyent, les gouuerneurs parti-
culiers des villes, ports, & haures des places maritimes: Qu'ils ont mesmes
avec grande sollicitude voulu induire le Roy de Nauarre par promesses
de grandes sommes de deniers, à rompre la paix dernièrement faite:
voire qu'il n'y a pas eu iusques à son Alteze mesmes, qu'ils n'ayent sollici-
té à prendre les armes, à la ruine de Roy son frere, & la desolatiō de tout
son royaume: lequel ayans aperceu estre peu affectionné à seruir à leurs
cupiditez meschantes, ils ont depuis taché de faire mourir par poison
& glaïue, luy ayās à cest effet apposté des assassins expres, qui ont depuis
esté executez par iustice. Que ie me taise aussi du grand nōbre des pen-
sionnaires, que le Roy d'Espagne s'est obligé, non pas seulement au
plus secret Conseil du Roy de France, mais aussi de tous aultres Roys,
Princes, & Potentats de la Chrestienté, par le moyen desquels il trou-
ble quant il luy plait l'estat des vns, fait prendre les armes aux subiects
des aultres, rompt & brise les conseils qui sont contre luy, & en
somme fait resoudre & trouuer bō tout ce qu'il pense luy estre vtile: Car
tout cela est cler & euidēt & cogneu mesmes aux Roys & Princes, au
dommage desquels ces choses se pratiquent: Personne ce pendant n'ose

C

dire mot à toutes ces choses, ny tant seulement ouurir la bouche : Tellement sont les courages de tout le monde remplis de peur, & estonnez au seul nom de la nation d'Espaigne: Car qu'est ce que ie diray de nostre Allemagne mesme? laquelle estant en plus grand peril qu'aucune aultre prouince, voire presque engloutie par le gouffre de l'ambition d'Espaigne, mesprise comme bien asseuree en apparence, son propre peril, & estime que le feu qui a brulé les maisons de tous ses voisins, & est peruenu iusques à ses propres entrailles, ne luy touche en façon ny maniere quelconque: De sorte que cest empire, qui souloit par cideuant si vaillamment defendre, & sa liberté propre, ensemble & celle de toute la Chrestienté, semble estre plus lache & nonchalant, qu'aucune autre nation, à empescher l'establiement du ioug qui menace tout le monde.

Certes le Roy d'Espaigne n'a pas seulement en Allemagne des pensionnaires & conseillers secrets, qui luy decouurent les conseils & entreprises de leurs Princes: mais a mesmes vn assesseur publicq en la chambre de l'empire, par lequel il cognoit de l'estat & des affaires de toute l'Allemagne, & iuge de toutes choses comme s'il estoit Prince de l'empire au rang des aultres: Il est aussi assis par ses ambassadeurs, en toutes les assemblees de l'empire: confidere soigneusement tout ce que se fait en toutes iournees: tache d'entendre tous les secrets, & n'en a de fait moindre cognoissance que les sept Electeurs en ont eux mesmes: Et quelle chose pourroit estre plus indigne, quelle plus contumelieuse à la nation d'Allemagne? & plus aussi dangereuse & propre à surprendre leur liberté? que de ne faire aucune iournee imperiale, nulle conuocation en l'empire, nul conseil, nulle assemblee des estats, voire nulle administration presque de iustice particuliere, qu'à la veue, presence, & (peu s'en faut, que ie ne die) par l'arbitre, volonté, & commandement du Roy d'Espaigne? Et sous quel pretexte? par ce qu'à cause du cercle de Bourgogne (nombré entre les cercles imperiaux) le Roy d'Espaigne est conté entre les Princes de l'empire: Et qu'est cela aultre chose (Princes tresillustres) si non ouuertement se moquer de vous, de vostre autorité, & splendeur ancienne? & à vostre veu & sceu vous affubler du cheuestre de la seruitude Espaignolle? L'Empereur Charles ayant opprimé l'Allemagne par force d'armes, estant environné de legions Espaignolles & Italiennes, ordonna vne iournee de l'empire à Ausburg, en l'an come ie crois mil cinc cens quarante huit: declara qu'il diuers endroits du païs bas, il y auoit plusieurs villes & prouinces, qui souloyent anciennement receuoir loix, & estre subiettes à la chaire imperiale, appeller ordinairement à icelle, & en somme estre de tout tēps estimez & reputez entre les cercles d'Allemagne: dont se mouuans souuentefois plusieurs & diuerses questiōs, il vouloit (ce disoit il) tout en yn coup, & mettre fin à tous ces proces, & en-

& ensemble aufsi, faire plaisir & chose agreable à toute l'Allemagne : & fuiuuant cela ordonner, que, tant les prouinces qu'il auoit en la basse Allemagne, que celles qui estoient en la Gaule Belgique, estans reduites en vn circle d'Empire, seroit desormais estimé & nommé le circle de Bourgogne: Qu'à raison de cela, luy & ses successeurs, payeroyent pour les frais de l'empire, aultant que deux Electeurs contribuoyent pour la guerre du Turc: & au reste demoureroyent non seulement exempts de toutes sortes de contributions & collectes d'argent, mais aufsi de toute iurisdiction de la chambre, & de toutes loix, & ordonances de l'empire: Voila quel est le loyer des despouilles de nostre iurisdiction, authorité, & puissance: & quelle est la remuneration de nostre seruitude: C'est avec ceste petite somme d'argent, que la dignité tressainte & franchise ancienne de nostre empire, a esté prostitutee: & que puissance a esté donnée à vn Prince estranger (auquel n'auons aucune obligation de parenté, conuenance de langue, de voisinage, ou concordance de loix & coustumes) d'entrer en nos iournees, auoir siege en nos assemblees, dire son opinion en nostre chambre imperiale, & en somme de recognoistre & remarquer tous nos conseils, actions publiques & secretes: Que si de seruir à vn maistre est chose de soy miserable, encor qu'il ne soit rigoureux ny superbe, qui ne voit nostre Allemagne estre tresmiserable, en laquelle le Roy d'Espaigne peut, s'il veut, commander à baguette: Mais à quoy sert de dire, qu'il pourroit s'il vouloit: veu que tout le monde cognoit cleremēt, qu'il y commande par effet, au long & au large: Car qu'est ce que l'Espagnol n'a gagné par l'institution de ce circle de Bourgogne? sinon, qu'il ne commande pas seulement à icelluy selon son plaisir, mais aufsi vse de commandement absolu au circle de VVestphalie, qui de tout temps a esté estimé vn des principaux & plus puissans de toute l'Allemagne? voire & luy commande d'une façon telle, qu'il ny a personne qui osast luy contredire en aucune chose: Et qu'ainsi soit, ceux du Liege, n'ont il pas iusques a present obeï à son empire: aufsi les Duchés de Cleues & de Iulliers: et finalement tout le pays de Coulogne & la VVestphalie entiere? Et ne se contentant encores de ceste sorte de commandement, il les veut assuiettir & asservir d'une forme d'obligation nouuelle, voire estendre son empire generalement partoute l'Allemagne: Car que ie me rayse, que ceux la possèdent presque toutes les auenues d'Allemagne, des les pieds des Alpes iusques à la mer Oceane, qui sont trespromts a obeïr à ses commandemens, & n'oseroient refuser aucunes de ses demandes: & que ie ne die mot aufsi, que ceux qui luy sont tresconioints de sang, d'alliances, & vnīs par ligues & affinitez trefestroites, commandent en Istrie, Carinthie, Croatie, & en la plus grandē partie de la Pannonie, voire ont authorité souueraine iusques dans Bauieres: tiennent les

bouches & sources des riuieres Lycus, AEnus, & Dannube, & sont perchés sur la teste des villes d'Ausborg, Ratisbonne, & aultres puissantes villes imperialles: que ie me taysse aussi, que ceux la tiennēt le gouuernail de l'empire, qui (pour l'esperance qu'ils ont de paruenir quelque iour à la succeſsiō du royaume d'Espagne) ne s'opposerōt iamais à l'aggrandissement d'icelluy: qui est ce qui ne voye à quoy tend ceste soif insatiable de commander du jeune Duc de Baviere, euesque de Frisingue? qui poussé par l'industrie du Roy d'Espagne, armé de son autorité, & allumé par ses commandemens, est embrasé & brusle d'une ambition si estrange, qu'il n'a peu estre rassasié par aulcunes dignitez episcopales, ny aultre autorité de Prince quelconque? Il s'est presque en vn moment acquis vne telle & si grande puissance, qu'il se peut egaller en pouuoir à plusieurs Roys de l'Europe, & estre redoutable (à bonne occasion) à tous les Princes d'Allemagne: Et de fait il y a beaucoup de royaumes illustres en Europe, qui, ny en grandeur & estendue, multitude de peuple, puissance de gens de guerre, ou en abondance de toutes choses necessaires, puissent estre accōparez avec les Principautés qui sont de son obeissance: et toutesfois encore ne se peut il reposer, mais esmeu, & enflamblé, de l'ambitieuse fureur de la nation Espaignolle, souhaite & aspire iournellement à choses plus grandes: Car il a desfaiteur par l'ayde & secours du Roy d'Espagne (oultre les Eueschez de Frisingen & Hildesheim) obtenu aussi, la principauté du pays de Liege, qui en situation, estendue, en pouuoir de peuple, ne cede à aucune aultre prouince: A cestuy la voudroit il encor adioindre l'electorat de Cologne: Car encor que iusques à ceste heure le pays de Liege ayt assez ouuertement, & sans dissimuler, aydé & secouru les Espagnols, d'armes, artilleries, de viures & de toutes aultres choses necessaires à la guerre: aussi long temps toutesfois que l'Euesque estoit aucunement retenu par la crainte de l'Archeuesque de Cologne, il ne trouuoit bon de monſtrer entierement ce qu'il auoit en sa pensee: & encores qu'il eust par effet, assuietti tout son estat à l'obeissance de l'Espagnol, il se portoit toutesfois tousiours neutre par parolles: Or maintenant à fin qu'il n'y eust plus chose qui empeschast l'Espagnol d'y cōmāder en toute liberté, il luy a voullu, ou pluſtoſt au nō de luy, attribuer à soy mesmes, partie par armes, partie par menaces, & en partie par l'autorité du Pape, la dignité de l'Electorat, & de l'Archeuesché de Coulogne: au moyen de quoy il ne fera pas ſeulement desormais la guerre à la Germanie inferieure & pays bas, par les armes mesmes & forces d'Allemagne, mais prepare aussi le chemin pour assuiettir à sa domination, toute l'Allemagne superieure: met en sa main & en son pouuoir, tous les peages & tributs qui sont deus aux Electeurs & aultres Princes: et lesquels (Princes tresillustres)

stres) ont esté tousiours estimez (& à bon droit) estre, les nerfs & conseruation de vostre dignité, & de celle de vostre empire: et lesquels vnesfois perdus, & par ceste nouuelle election d'Archeuesque de Coulogne, reduits au pouuoir d'un Prince estranger, vous sont autant d'entraues & ceps aux pieds, pour vous empescher de faire la guerre quant besoing sera, & receuoir sur vous testes le ioug de l'Espagnol, toutesfois & quantes qu'il leur en prendra l'enuie.

Car il n'est desormais besoing que le Roy Philippe soit empesché, à faire vn pont sur le Ryn, comme fit iadis Iule Cesar: La ville capitale de l'Empire, Coulogne siege Electoral, & toute la dition de l'Archeuesque, luy obeira à vn clin d'oeil aussi bien qu'à son Prince, & luy seruira de pont, port, & passage: Qu'estce donc qu'il faut encor à l'Espagnol, pour commander absolument à toute l'Allemagne? prescrire loix & ordonnances à son plaisir? & prendre les armes contre quiconque luy viendra en fantasie? sinon (peut estre) qu'il n'a encor aucun haure, en l'emboucheure de la mer d'Allemagne, par ou il puisse, quant il en auroit besoin, enuoyer gens de guerre de ses royaumes d'Espagne: Mais encor a il pourueu à cela, & tant fait qu'il n'en eust faite: Car sous vmbre de faire la guerre en Frise, & conduire des viures au pays bas, il requiert instamment qu'on mette entre ses mains l'emboucheure de la riuere d'Ems: & pour y paruenir, a donné charge à Billy Portugais, de faire en sorte enuers Etsart Conte de Frise Orientale, à luy obligé par vasselage, qu'il luy donnast (comme par emprunt, & pour vn temps) l'usage de la ville d'Emden: offrant luy donner en recompense & pour loyer d'un tel benefice, la propriété de la ville de Groeninge (laquelle estant enuironnee de tous costez d'armes Espagnolles, & forclosé de toute commodité de receuoir viures, il reprendra toutesfois qu'il luy plaira) & en oultre, le gouuernement de Bourgogne, avec les reuenus, domaines, & aultres emolumens d'icelluy: y retenant toutesfois tousiours ses garnisons ordinaires. Laquelle chose s'il obtiét: toutes les riuieres plus importantes d'Allemagne, ascauoir le Dannube, le Ryn, Lycus, Aenus, Meuse, Moselle, & Ems demoureront en sa puissance: et (comme par ses parés, alliés, & vassaux, il s'est ouuert la voye par tous endroits sur la terre:) aussi n'y aura il rien en mer, qui puisse, ou rompre sa puissance, ou aucunement retarder ses entreprinſes: Et finalement pource qu'il a entëdu quelles difficultez & empeschemens, ceste force inuincible de la basse Saxe, donna iadis aux affaires de l'Empereur Charlemagne: et q quant & quant il a souuenâce, qu'une seule ville de Magdebourg, abandonnee du secours de tous ses voisins & alliez, arresta l'armee victorieuse de l'inuincible Empereur Charles son Pere: retarda le cours de ses victoires, voire & rompit entieremēt ses forces: il a aussi trouué moyē de

pourueoir & remedier à cest inconuenient & peril, à fin quil n'y eust rien de reste, qui peut retarder l'auancement de son empire en Allemagne: Car il a tant fait en somme par ses iournees, enuers le Pape, & l'Empereur mesmes, qu'outre toutes les choses ci dessus mentionees, ils se sont aussi obligez par promesse asseuree, de cōferer à celuy de Bauieres l'euesché de Magdēbourg: c'est à dire la force vniuerselle de toute la Saxe: Car quant à luy, il n'estime point quil y ait differēce, si par soy mesme, ou par son lieutenant, vassal, parēt, ou allié du tout affectiōné à ses entreprinſes, il possede quelque chose: estant mesmes particulièrement asseuré, que par cest Euesque il cōmandera toutes choses qui luy viendrōt à plaisir: Et toutes fois encor ne se veut il cōtenter de tout cela, ains pour n'auoir aucune chose qui le puisse empeschier, met peyne & diligence pour le faire creer primat de toute la Germanie, & faire de sorte que par sa volūtē, & autorité seule, toutes dignitez & prebendes ecclesiastiques, soyent conferees a quiconque il luy plaira par toute l'Allemagne.

Et ne sentés vous pas encores (Princes Allemās) que le Roy d'Espagne (ie ne diray pas seulement brigue à bon esciēt, mais) tiēt ya entre ses mains & en son pouuoir, la dignité de l'empire? Que c'est luy, qui aiat suppedité par armes le pays bas, aura entre ses mains, tous les ports & haures de la mer Oceane? toutes les emboucheures de tous les fleues d'Allemagne? que c'est luy qui vous oſtera quand il luy plaira, tout moyen & cōmodité de toute sorte de trafiq? qui veut mettre en sō pouuoir la riuere d'Hems? qui met en sa main & disposition tous vos tributs, peagēs & reuenues? qui prescrit loix & ordonnances à ceux de Cleues, de Iuliers, Liegeois & VVestphaliens? qui veut que l'estat de Couloigne luy obeyſſe? et les parens, alliez & obligez duquel, cōmandent à des nations grandes, & provinces de tresample estendue en Allemagne: qui estāt en Espagne mesmes, est assis & dit son opinion en vos assemblees, & iournees de l'Empire: qui espie, confidere, & remarque tous vos conseils, affaires, & choses plus secretes: et qui ne commande, defend, establit & ordonne pas seulement tout ce quil veut, mais à son plaisir vous donne & designe Euesques de Frisinghen & Heyldesheim: establit Princes & Electeurs de l'Empire, à Coulogne, Liege & Magdenbourg: et qui, en somme, voulant aussi commander au trespuissant ordre Ecclesiastique de nostre natiō, establit à sa poste vn Primat en Germanie: et qui pour toutes ces choses la, vous presente vne seule personne, vn seul homme, qui luy est tresconioint de sang, d'affinité & d'alliance, obligé par droit de protection, & pour vne multitude de bienfaits quil a receus de luy, entiere-ment assuietty à toutes ses ordonnances: & lequel il est asseuré, que ne dira, fera, ou essaiera iamais chose quelcōque, que par son vouloir, commandement & ordonnance: et lequel en somme pour vne infinité de querelles

querelles qu'il a avecques plusieurs Princes d'Allemagne, il est assuré que mettra vn tel feu de diuisions & discordes par tout l'Empire, qu'il ne pourra jamais estre estaint, que par la ruyne vniuerselle de toute l'Allemagne. Car à qui est incogneuë ceste grande & ancienne querelle qu'il a, avec les illustres Ducs de la maison de Brunsvic, à cause de mille & vn villages qu'il leur demande? laquelle certes il ne mettra en oubli, & ne permettra qu'elle demeure ainsi assöpie: Qui ignore aussi avec quelle emulation & enuie, ceste famille de Bauieres a debattu avec les Contes Palatins, pour la dignité premiere de l'Electorat de l'Empire? et comment ils se plaignent, icelle auoir esté ofsee de leur nom, race, & famille: laquelle querelle, si cest Euesque (accru en telle autorité & puissance par vostre silence, au pourchas du roy d'Espagne) renouuelle, comme il fera indubitablement, combien de tragedies lamentables engendrera elle en Allemagne? quelle fenestre ouurira elle à la tyrannie Espaignolle, & à nostre seruitude? et finalement, quelle desconfiture, quelle tribulation & ruyne, apportera elle à nostre miserable, peu sage, & malauisee patrie?

Et toutesfois (Princes illustres & Estats tresexcellents de l'Empire) vous ne souffrez pas ces choses seulement sans mot dire, mais aussi dormans à deux oreilles, sans vous soucier de rien, estes spectateurs oyseux comme par plaisir, de la ruyne & calamité de vos proches voyfins: Et encor que ce feu tant dangereux, ait consumé les maisons d'iceux presques iusques aux fondemens, & soit quasi paruenü dans vos palais, voire iusques à griller mesmes vos couches, n'estimez pourtant encores, que l'affaire vous touche, & ne pensez qu'il est heure, de vous opposer aux desseins d'vn Prince si ambitieux, puissant, & superbe.

Et les autres Roix, Princes, & Estats de toute la Chrestienté quoy? vne mesme paresse, vn mesme endormissement, les detient tous ensemble: car pendant que les seuls pays bas s'opposent à la tyrannie du roy d'Espagne, donnent temps, loisir, & occasion, à tous autres Roix, Princes & Republiques chrestiennes, de detourner ceste seruitude, & monstrent par leur exemple, avecq combien peu de peyne, les fondemens de leur tyrannie, peuuent non seulement estre esbranlez, mais aussi entierement deracinez de fons en comble, il n'y a personne d'entr'eux qui face seulement semblant, de prendre à cœur vne chose de si grande importance: mais, comme si de fait auisé vn chascun d'eux s'estudioit à augmenter & accroître la puissance des Espaignols à leur propre ruine, tenans leurs bras croïsez, permettent & souffrent, que les pays bas (rompus & harassez de la grandeur & longue duree de ceste guerre) s'affoiblissent & diminuent d'vne telle façon, qu'ils ne scauent plus, quel conseil, ny quel autre moyen ils pourront desormais entreprendre:

Le Roy de France estant esbranlé pour les conseils temeraires & mal-
auisez du Duc d'Anjou son frere, regarde le feu qui s'espend au long &
au large chés les voisins: estimant, peut estre, auoir assez de puissance
chez soy, pour defendre & conseruer, soy & son estat tout ensemble: Le
Duc d'Anjou luy mesmes, incertain de ce qu'il doit faire, ne se peut re-
souldre, & ne voit ce que luy peult estre plus vtile: La Royne d'Angle-
terre semblablement (estonnee à cause du royaume de Portugal nouuel-
lement occupé par l'Espagnol) semble estre entièrement assoupie, & du
tout irresolue du conseil qu'elle doit prendre: L'Espagnol ce pendant
presse le pays bas de toute sa puissance, et ne trouuant personne qui luy
contredie, pose des fondemens trefasseurez de sa monarchie tant desi-
ree: tellement que par la seule terreur de son nom, grandeur, & puis-
sance, il espend sa renommée au long & au large iusques aux extremités
d'Orient & d'Occident, & s'approprie par effet le nom d'vniuersel, qui
luy a esté aultresfois donné par les Papes de Rome, en tiltre.

Lequel presage à la verité (Roys, Princes, & Potétats Chrestiens) vous
menace d'une seruitude miserable, & par vostre negligence promet à luy,
vne puissance Catholique: c'est à dire, vne dominiō vniuerselle, & tyrā-
nie (si vous n'y remediez en tēps) sur toutes sortes de natiōs & prouinces.

Le Roy Philippe de Macedoine fut à bon droit iadis suspect à la na-
tion Grecque, pource que s'affuiettissant quelques peuples Traciens &
villes voisines de la Grece, il leur estoit auis qu'il espioit la liberté de la
reste de toute la Grece ensemble: et pourtant, les Atheniens (craignans
que le feu de l'ambitiō dont il brusloit, n'embrast pas seulement la Gre-
ce, mais consumast mesmes toute l'Asie) furent d'auis que ceste sienne
puissance deuoit estre reprimée & brisée par les armes & forces commu-
nes de toute la Grece: Et ne trompa l'euēnement cestuy leur soub-
çon: Car encore que le Roy Philippe preuenu de la mort, ne peut
effectuer ce qu'il auoit conceu en son esprit, il laissa toutesfois à son fils
Alexandre vne telle fleur de soldats & de gens de guerre, que luy ado-
lescent ambitieux, ne s'affuiettist pas seulement par leur force & vaillan-
ce la Grece vniuerselle, mais aussi l'Asie, Sirie, Babylone, Perse, Egypte,
et ayant rauagé au long & au large iusques aux extremités des Indes &
Scytes, s'establist en vn petit espace de temps, la troixiesme & trespuissan-
te monarchie de tout le monde, apres celle des Perses.

Et nous ce pendant ne craignons la fureur ambitieuse du Roy d'Espa-
gne: et n'estimons estre besoin de reprimer les forces demesurees de ce-
luy, qui non pas en vn lieu seul, mais en diuers & plusieurs endroits, a des
armees entieres de vieilles bandes: qui entretient en tout temps en gar-
nison ordinaire, & tient prests à tout euēnement, plus de trente mille
hommes de guerre: qui a estendu les bornes de son empire, en Afrique,
Asie,

Asie, Europe, Amerique, iusques aux Indes Orientales, & Occidentales: qui par mera rompu les forces des Ottomans; qui a ioint à son estar, le Portugal, avec vne infinité d'Isles & royaumes tresflorissans: qui gouuerne à son plaisir l'Italie, laquelle souloit commander à la reste du monde: qui a en son pouuoir plusieurs ports & places maritimes d'Afrique: possede en tous endroits, la mer Ocean: tient en son obeissance toutes les principales Isles & ports de la mer mediterrance: et qui en somme par la seule terreur de son nom, ordonne, commande, & fait quant & quant mettre en effet, tout ce qu'il luy plait, à tous les Princes & peuples de la chrestienté.

Que si quelqu'un estime que se contentant d'un empire de si grande estendue, il n'attendra cy apres aultre chose, que ce que le droit & iustice des loix, luy permettront: cestuy la certainement se trompe à son escient, & se flattant soy mesme, est peu soigneux de son honneur, liberté, & vie: Car en premier lieu, le desir de regner est insatiable, & est semblable à vn feu ardent, qui tant plus il trouue d'estoffe & matiere, et plus s'estend il au long & au large, & ne laisse rien d'entier à son approche: Mais d'auantage? qui est celui qui ne voit par ceste usurpation manifeste de Portugal (faite à la veue du tout le monde) que le Roy d'Espagne ne se veut afferuir à loix, droits, ou capitulations quelconques? Car s'il s'estimoit auoir quelque droit en ladite succession, pourquoy a il violé les loix, par les armes? qu'a il preoccupé le droit, par la force? la sentence sainte des Iuges, par fer & par flamme? Que s'est il moqué du Roy Don Antonio, de la Royne mere du Roy treschrestien, du Duc de Bragançe, & du fils mesmes du Prince de Parme? et en somme, de tous ceux qui se pensoient auoir quelque droit audit royaume?

Et penserons nous encor que la conscience, iustice, ou equité, pourroit auoir place aupres de cestuy la, qui a declaré tant manifestement, que pour regner il ne veut prendre ny mesurer son droit que par la force & puissance de ses armes? Que celluy qui par argent a armé le Turc contre les Venetiens, & detourné l'orage d'icelluy, sur ses confederez en Cyprus, estime debuoir estre tenu à pactions, traitez, ou conuenances aucunes? Que l'ardente ambition de celluy qui n'a tenu aucuns accords aux Granadois, Indois, & ceux du pais bas (qu'aussi long temps qu'il les a estimés à soy utiles) puisse estre arresté par obligation de ligue, ou confederatiō d'alliance? Et quelle conscience, droicture ou iustice, obligera celluy, qui par les commandemens de sa religion & autorité du Pape de Rome, est deliuré de tout lien de foy & promesse? Estimerons nous que celluy qui ne peut estre empesché par aucunes loix de mariage, à commettre inceste: qui pour nulle amitié cōiugale, ne s'abstient d'adultere, par nulle amour naturelle, peut estre retenu de parricide: & par nulle foy iuree, se peut garder de periure: estant en oultre ambitieux cōme il est, de-

D

fireux d'amplifier l'estendue de son empire, & transporté par vn desir de vengeance, puisse par aucune proposition d'équité, droit, ou iustice, estre refroidi & rendu modéré en aucune chose? Comme s'il n'estoit autant loisible au Pape de Rome, à dispenser aussi biē (au moyen d'une bulle) des droits, bornes, & limites des royaumes & prouinces, que des obligations de mariage, & de la foy tant solennellemēt iurée: Mais à quoy sert de penser, par le pretexte de droit & iustice, modérer l'ambitiō de celui, qui passé long tēps, est resolu d'auoir droit, & iuste occasiō, d'enuahir les royaumes d'autrui, & les mettre s'il peut, sous son obeissance?

Car qui estce d'entre les Princes, Potētas, & republiques Chrestiennes, contre lequel il n'estime (passé long temps) auoir cause trespasse de mouoir guerre? Il accusera le Roy de France de n'auoir point seulement empesché son frere, en l'entreprinse, qu'il a fait en Flandres, mais fortifié mesmes de soldas, d'armes, & d'argent: et qu'en ce faisant il a luy mesmes commencé la guerre: Qu'en faueur de la Roynē sa mere, il a hostilement assailli les Isles de son obeissance, combattu les armées de mer: & non seulement logé & receu en son royaume Don Anthonio son ennemy & rebelle, mais aussi aydé & secouru d'argēt & de gens de guerre: & que mesmes, il a secouru les pays bas par tous moyens qui luy a esté possible.

Quant à la Roynē d'Angleterre: il dira en premier lieu quelle est heretique & excommuniée par le Pape de Rome: en apres, que par plusieurs choses faites par mer & par terre, elle a assez déclaré qu'elle luy est ennemie: qu'elle a logé, entretenu en son pays ses ennemis, & les a aydé d'argent, de viures, de gendarmes, & d'armée de mer: qu'elle a secouru Don Antonio en son entreprinse: & à toutes occasions a surprins ses nauires & son or, venant des Indes. D'entre les Princes Allemans, il en accusera les vns, d'auoir secouru le Prince d'Orange: les aultres, d'auoir esté personnellement en la guerre de Flandres: Il esmouuera question contre les autres, par l'Euesque de Frisingen touchant leurs limites: & contre des aultres pour le droit de l'Electorat: Et en general il les accusera tous d'estre heretiques, ou d'auoir confederation avec ceux qui ont quitté l'obeissance du Pape de Rome: lesquels tous ensemble, le Pape ordonnera (comme aultresfois) estre reduits à leur debuoir, par armes. Et cela ne souffrira il pas, & ne seruira il d'assez bonne couleur pour les faire assaillir à celluy, qui tient les commandemens du Pape pour oracles diuins? & ses excommunications pour foudres celestes? qui de foy mesmes est ennemy iuré de la religion, et la hayt comme la peste du monde: qui en tous ses conseils, desseins, intentions, & en toutes les liguees, qu'il a iamais faites, n'eust onques aultre but, que de l'extirper & defraciner de fons en comble? & qui estant le plus ambitieux de tous les hommes du monde, declare toutesfois ouuertement, aymer mieux perdre tous ses royaumes

royaulmes & dignitez, que de laisser quelque estincelle de ceste religion, non esteinte? & qui en somme ne fait aultre estime des Allemans, que s'ils estoient Turcs, Sarrazins, & Mores: Et le Pape mesmes, n'estimera il pas d'auoir autant de puissance, a donner l'Allemagne en proye au Roy Philippe (apres l'auoir excommuniee) que ses predecesseurs eurent iadis à l'abandonner à l'Empereur Charles son pere? Le Pape Paul troixiesme, et son predecesseur Clement septiesme, menacerent Charles le quint de l'excommunier, pource qu'il estimoit plus equitable, de pacifier les troubles suruenus en Allemagne à cause de la religion, par l'autorité d'un Concile general, que d'y proceder par la puissance des armes: & le forcerent en fin par les foudres de leurs excommunications (car le bon Prince reculoit tousiours) de venir à un tel & si extreme remede, que de leur faire la guerre à toute oultrance: Et penserons nous que les Papes auront asteur faute de moyens, pour faire accroire au Roy d'Espagne (assez affectionné de soy mesmes à c'est affaire) qu'il aura cause tresiuste, pour les reduire à la foy de l'eglise Romaine par vne force d'armes? Que si aulcun pense que ceste crainte n'appertient qu'aux Princes protestans, & que ceux qui sont tousiours demourez catholiques, n'ont occasion d'auoir aulcune crainte ou arrierepensee: que cestuy la se remette en memoire, que les Henrys, Othons, Frederics & autres Empereurs trespuissans & tresexcellens en toute sorte de louange (Vos Predecesseurs, Princes tresillustres) faisoient au temps passé profession de la mesme foy & religion que les Papes: & ne peurent toutesfois eschapper les pointes de leurs foudres & excommunications tresiniustes: mais les vns, veirent leurs empires transferez & donnez à des Princes estrangers: et les aultres (venuz nuz pieds nuz teste, leur demander misericorde) se presentans pour estre foulez aux pieds des Papes, ne peurent amollir leur courage, sinon apres auoir souffert des grands supplices & supporté des amendes notables: qu'il pense que le Pape n'aura faute d'occasion pour armer l'Espagnol à la ruine des Allemans, voyant ceux qui sont de sa religion, non seulement ne la defendre point contre les Protestans, mais se conioindre iournellement avec eux, par ligues, amities, & alliances estroites: qu'il pense finalement que les Espagnols, ne pouuans assuiettir l'Allemagne à leur domination, ny la reduire à l'obeissance du Pape, si pour vaincre les vns, ils ne se joignent premierement les aultres, ou par obligation d'alliances anciennes, ou par droit de protection, ou par la peur de leurs armes, il est necessaire aux Allemans de subir l'une de ces deux conditions, ascauoir ou de se ioindre aux Espagnols pour ruiner leurs compatriottes, ou vnissans toutes leurs forces ensemble, prendre les armes contre iceulx, pour vindiquer toute l'Allemagne de leur seruitude: Laquelle chose s'ils ne font

D 2

bien tost, & se seruans de ceste bonne occasion des affaires du pays bas, retrenchent les accroissemens de la puissance Espagnolle, en vain s'affayeront ils puis apres les vns apres les aultres, à detourner la grandeur de ceste tyrannie: La puissance du Roy d'Espagne (Princes tresillustres) est certainement grande: mais toutesfois elle est telle en fin, que comme par vostre tolerance (i'eusse presque dit stupidité) les fondemens d'icelle, sont esté nez & accreus, ils pourront aussi facilement estre esbranlez par vostre vnion, & finalement avec peu de peyne, menez à entiere ruine par vostre force & contorde: Car toutes les prouinces de son obeissance, sont separees les vnes des aultres d'un tresgrand interualle, & sera facile à leur couper viures, empescher qu'ils ne reçoient secours, voire rompre entierement leurs forces, si vous vous aydés vous-mesmes, & ne souffrez que par le moyen du lien d'entremetteur d'Allemagne, l'Italie soit jointe avecq la Flandre.

Chose qui vous est d'autant plus facile à faire, que vous pouuez aisément apercevoir, tous peuples auoir en horreur sa grande tyrannie, & n'attendre que les occasions pour se deliurer de seruitude: Vous voyez avecq combien petite puissance, avec quelle poignée de gens, & trespetits commencemens, le Prince d'Orange a mis à neant & fait euanoür leurs grandes entreprinſes, & fait fondre leurs puissantes armées: Combien long temps, les pays bas (destituez de toute ayde, & despoillez de tout secours) ont souſtenu laſſaut d'un si grand Prince: & combien peu il s'en est failly, que deuant quelques années, don Iean d'Autriche, & ces iours passez, le prince de Parme, ayent esté chassé entierement du pays bas, avecq toutes leurs puissances: et que, si en ce temps la, plusieurs prouinces ne se fussent departies par dissensions ciuiles, de l'vnion generale, & à cest heure le Duc d'Anjou, n'eust par un conseil pernicieux, laissé eschapper la bonne fortune qu'il tenoit en ses mains, non seulement ils auroyent abandonné la Flandre, mais possible borneroyent leur domination dans les monts Pyrenees.

Tellement que comme ne deuez mettre en nonchaloir leur grandeur, & permettre qu'icelle prenne accroissement, aussi n'avez occasion (Princes tresillustres) d'estre espouuantez par la grandeur d'icelle, & empeschez de vous porter vaillamment contre eux, & vindiquer la liberté commune. La puissance du Roy d'Espagne ne vous nuira beaucoup, si vous regardez en temps à vos affaires: si vous ne mettez en nonchaloir la guerre du pays bas: si par vostre autorité vous rōpez le dessein de Billy touchant la riuere d'Emſ: si vous reprimez l'ardante ambition du Duc de Bauieres, & son affection trop grande enuers le Roy d'Espagne: si avec le Roy treschrestien, si avec la serenissime Roynie d'Angleterre, & tous autres Princes & Potentats chrestiens, vous auſez serieusemēt & en tēps,

du moyen necessaire pour reprimer ceste leur trop grande puissance.

Que si au cōtraire vous permettez les peuples du pays bas vos proches voisins (quasi ruinez par les armes Espaignolles) estre encore consumez des forces d'Allemagne: si vous regardés (sans mot dire) les Cleuois, ceux de Iulliers, & de Coulogne, trembler de peur, aux cōmandemens du roy d'Espaigne: Si ne defendez aux Liegeois, de secourir l'ennemi commun, d'armes, d'argent, & de viures, comme ils ont fait à bon escient iusques à cest heure: Si vous ne reprimez la grande ambition du Duc de Bauieres, mais souffrez qu'il adioigne à son autorité, l'Archeuesché de Cologne, & la dignité Electorale: Si ne luy desédez de ioindre ses forces avec l'Espagnol pour ruiner la Flādre, & aussi fermez tous ports à l'Espagnol en la mer Oceane: ne doutez point, que la Flandre reduite sous le joug, l'Allemagne diuisee en diuerses factions, la France empeschee & espuisee par guerres ciuiles, ou distraite en opiniōs & affectiōs diuerses: la terreur du nom Espagnol, & la pesanteur de son empire, ne deuienne cōme vn orage & inondation ineuitable, qui aiant rompu chaussées, diques & leues, sera pour accabler en brief par la fureur de son ambition, toute la Chrestienté ensemble. A laquelle chose si quelqu'un voudra alors, ou par armes, ou autre moyen, donner empeschement, il experimentera, mais trop tard, ce qu'auons dit au cōmancement de nostre discours, à scauoir que l'occasion commode de bien faire, vne fois eschappee des mains (laquelle ne retourne iamais par force ny priere) crierā vengeance contre nous, & nous fera porter la peine qu'aura meritē nostre stupidité & nonchalance.

Lequel presage ie prie Dieu vouloir destourner de toute la Chrestienté, & singulierement de l'Allemagne, ma douce patrie: le supliant avec requeste ardante au nom de Iesus Christ nostre Sauueur, que presidant par son saint Esprit en vos conseils (Princes tresillustres de l'Empire, & vous autres Rois, Princes, & Potentats de toute la chrestienté) il gouuerne, conduise, & dresse tellement toutes vos entreprinſes, & deliberations, que vous puissiez refoudre & executer aussi, ce que pour le bien de toute la Chrestienté, pour la gloire de son saint nom, & le bien & salut du peuple, sera trouué, juste, vtile, & necessaire.



